

Mémento

Rédaction

3 bis, avenue de la Forêt-Normande, BP 50031, 61201 Argentan cedex. Tél. 02 33 36 88 00 - Mail. journal.orne@publihebdos.fr. Publicité : 02 33 36 88 00.

Service de garde

Médecin : appeler le 15

Pharmacie : appeler le 3237

Chirurgien-dentiste : dimanche et jours fériés, de 10 heures à 12 heures, tél. 02 33 31 97 09.

Urgences

Pompiers : le 18 sur téléphone fixe, le 112 sur portable.

Police : rue Saint-Martin, tél. 02 14 17 81 10.

Gendarmerie : 26 bis, avenue de Paris, tél. 02 33 12 49 00.

Infirmiers : Association Soins santé, 16, rue de la Poterie : 02 33 67 16 57. Mme Duval, 3, rue des Anciens-Lavois : 02 33 67 05 48.

Cabinet infirmier, Mmes Renouard, Plateaux, Gilotin et Gardie, 7, rue des Moulins : 06 74 51 00 19. Olivier Texier, 19, rue Paul-Boschet : 02 33 29 61 05 ou 06 83 14 61 59. Mélanie Birée, Pôle santé : 02 33 36 00 30. Magalie Launay : 06 85 92 43 52. Ronan Launay, 25, rue de la Vicomté : 06 82 89 17 83. Nathalie Larcher, 3, place Jeanne-d'Arc : 06 85 62 80 74. Sarah Lesellier, Romain Vignette, Florian Yanowsky, 6, place Vimal-du-Bouchet : 06 42 36 02 84. Mélanie Jardet, Marie-Charlotte Lhombart : 07 61 36 38 11. Kévin Osmond et Laura Parent, cabinet Beaulieu, rue Jean Monnet : 06 64 70 48 12.

Portage de repas à domicile : Centre de soins de Putanges, tél. 02 33 35 01 41

Restaurants scolaires

Jeudi 8 juin : duo de saucissons, spaghettis bio bolognaise, compote de fruits bio.

Vendredi 9 : salade de pépinettes au surimi, brandade de poisson, salade verte bio, mousse au chocolat.

Lundi 12 : rillettes, steak haché de veau sauce forestière, coquillettes bio, fromage blanc fruité.

Mardi 13 : salade bio mimosa, sauté de dinde, petits pois, gouda, banane bio.

Etat civil

• Naissances

Le 26 mai : Emy Chapelle.

Le 27 : Paolo Moriceau ; Lyvie Lefrançois.

Le 29 : Nohé Pitois Lamoureux.

Le 31 : Neela Piednoël.

• Décès

Le 26 mai : Yvette Léchallier, épouse Gobé, 92 ans, Argentan.

Le 30 : Pietro Sardella, 76 ans, Moy ; Georges Fleury, 89 ans, Crocy ; Jacques Cornn, 77 ans, Ecouché-les-Vallées.

Le 1^{er} juin : Jeanne Delval, épouse Lapierre, 94 ans, Vimoutiers ; Geneviève Epault, épouse Le Quéré, 94 ans, Vimoutiers.

L'école primaire Jean-de-La-Fontaine va-t-elle fermer en 2024 ?



Frédéric Leveillé souhaite organiser une réunion avec les parents d'ici la fin du mois pour «mettre à plat l'ensemble de la situation». R.P.

L'intercommunalité a invité les parents d'élèves, lundi 5 juin, à «s'entretenir sur l'avenir de l'école». Les élus ont annoncé leur volonté de fermer l'établissement, laissant les parents dans l'incompréhension.

Les parents d'élèves de l'école primaire Jean-de-La-Fontaine d'Argentan ont rencontré les élus, lundi 5 juin, pour aborder «l'avenir de l'école», comme le présente un courrier de l'intercommunalité. Les parents avaient été avertis en amont que cette réunion concernait en réalité le projet de fermeture de l'école, souhaité par les élus de l'intercommunalité à horizon 2024. Frédéric Leveillé a répondu aux parents sur les arguments qu'ils ont présentés dans une lettre.

Les échanges, parfois tendus, entre parents et élus ont conduit le président de l'intercommunalité, Frédéric Leveillé, à proposer des ateliers de travail avec les parents pour «voir ce qui est possible et faisable, sans déshabiller les autres».

Arguments identiques, interprétation différente

Des deux côtés, certains arguments sont identiques, mais les deux parties ne les perçoivent pas de la même façon.

LES PARENTS N'ONT PAS SOLLICITÉ LES ÉLUS. Frédéric Leveillé reproche aux parents d'élèves de l'école Jean-de-La-Fontaine de ne pas avoir sollicité les élus pour s'opposer à la fermeture de l'école. Les parents, eux, soutiennent ne pas être opposés à la fermeture d'une classe. «C'est vrai, nous ne sommes pas opposés à la fermeture d'une classe. On se retrouverait à 19,25 élèves par classe, ce n'est pas choquant», soutiennent Elsa Poncheaux et Benoît Hubner, membres de l'association des parents d'élèves. Ce qui, au contraire, choque les parents, c'est l'annonce de la fermeture de l'école tout entière. «Cette décision nous paraît précipitée.»

«C'est d'une injustice totale, ça nous sidère.»
ELSA PONCHEAUX
Élue de l'APE

LA BAISSÉ D'EFFECTIF. Pour justifier leur volonté de fermer l'école, les élus brandissent les chiffres fournis par l'Éducation nationale (lire encadré). «La diminution des effectifs met en perspective une fermeture potentielle», a averti Frédéric Leveillé. Mais cette baisse «ne justifie nullement la fermeture de l'école dans son ensemble», répliquent les parents d'élèves. Ils ajoutent qu'il s'agit d'un «creux passager»

→ Les effectifs

Sur l'année 2022/2023, l'établissement compte 91 élèves répartis sur 5 classes, soit 18,2 élèves par classe.

Pour l'année 2023/2024, l'Éducation nationale prévoit que 77 élèves seront inscrits. Une baisse d'effectif qui motive l'institution à supprimer une classe. Avec 4 classes pour 77 élèves, il y aurait donc 19,25 élèves par classe, si 4 classes sont maintenues.

Les prévisions, pour l'année 2024/2025, tombent à 72 inscrits, soit 18 élèves par classe.

Des chiffres en deçà des effectifs moyens prévisionnels pour la rentrée 2023/2024 à Argentan, qui se situent à 20,09 élèves par classe.



Les parents d'élèves ont pris la parole à tout rôle pour exprimer leur mécontentement quant à la volonté de l'interco de fermer l'école. R.P.

et assurent que de nouveaux élèves feront leur rentrée l'année suivante.

44 % DES ÉLÈVES SONT INSCRITS PAR DÉROGATION. Frédéric Leveillé avance que 44 % des élèves y sont scolarisés par dérogation. Ils ne résident pas dans le secteur de rattachement de l'école. «La moyenne à Argentan est de 20 %», fait valoir l'élue. Ce qui met en doute la nécessité de la présence d'une école dans le quartier Belle Étoile.

«Ils veulent fermer une école qui fonctionne bien.»
LES PARENTS

Les parents d'élèves ne l'entendent pas de cette oreille. Ce chiffre «démontre justement que cette école est attractive», rétorquent-ils. «C'est une école où il fait bon vivre, qui a une bonne réputation», plaide Elsa Poncheaux. «Ces dérogations sont légitimes pour l'organisation de la vie familiale», ajoutent des membres de l'APE.

«Subir ou anticiper»

Pour le président de l'intercommunalité, tabler sur une fermeture de l'école en 2024 permettrait d'anticiper une éventuelle fermeture subite. «Ça viendra [la fermeture]. Peut-être pas en 2024, mais en 2025.»

«Je partage totalement votre avis [...], j'entends vos inquiétudes [...], mais il faut anticiper. Si on subit, on ne trouvera pas de solution.»

FRÉDÉRIC LEVEILLÉ
Président de l'Interco

À la fermeture subie, Frédéric Leveillé préfère la fermeture choisie. Il souhaite ainsi «travailler à un vrai accompagnement et une vraie stratégie, sur une année, avec les services de l'Éducation nationale et l'ensemble des services de l'intercommunalité. Sans

quoi, ou pourrait fermer ici, mais aussi ailleurs».

Une réunion de travail d'ici la fin du mois

«On a déjà réfléchi à des scénarios.» Le président de l'intercommunalité souhaite organiser «d'ici le 30 juin, une première réunion de travail», avec les parents d'élèves et les services de l'intercommunalité «pour mettre à plat l'ensemble de la situation et vos propositions», a-t-il lancé au public. Une lueur d'espoir pour les parents.

«On occupera l'école s'il le faut»

«On ne lâchera pas», lançaient en chœur les représentants de l'association des parents d'élèves avant la réunion. «On occupera l'école s'il le faut», ont-ils répété lors des échanges. Une pétition a été mise en ligne par l'APE. Mardi 6 juin, elle avait déjà récolté 325 signatures. «Si on ne fait rien aujourd'hui, ils vont fermer d'autres petites écoles», craint Cédric Hervieu, qui se dit prêt à se mobiliser.

Des familles dépitées

Dans l'assemblée, Gaëlle s'est adressée, en pleur, à Frédéric Leveillé. Celle qui travaille à Argentan vient d'acheter une maison, à proximité de l'école, «on emménage avec nos deux enfants de 3 et 6 ans dans un mois». «On espérait trouver à Jean-de-La-Fontaine la même qualité d'enseignement que dans notre village.»

Pauline Levoyer et Cédric Hervieu habitent depuis 10 ans dans le quartier. «On a l'école à 800 mètres, on peut y aller à pied», apprécient-ils. Leurs deux enfants, scolarisés en moyenne section et en CE1, vont devoir changer d'établissement avant la fin de leur cursus si l'école ferme en 2024. «Ils vont perdre leurs copains», regrettent les parents. «On connaît tous les parents, le cadre est bienveillant. J'en suis malade, ça me peine», s'attriste Pauline.

● Robin PETER

actu.fr

Tous les jours,
les infos
près de
chez vous !



actu.fr | L'actu près de chez vous